



Mairie de Val de Meuse

- 52140 -

Tél. : 03.25.90.31.50

Fax : 03.25.90.47.90

e-mail : mary-christine.pinot@wanadoo.fr

DOSSIER DE PRESSE

JOURNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE

16 SEPTEMBRE 2007

VAL DE MEUSE

Contact : mairie de val de Meuse

Tel : 03.25.90.31.50

Dossier de presse en ligne sur le site www.val-de-meuse.fr

10 H : « causerie » à la mairie de Montigny Le Roi

« Camille et Ernest Flammarion : les grands quand ils étaient petits »

"Camille et Ernest Flammarion ou les grands quand ils étaient petits".

Quand, un après midi du printemps de l'année 1921, le chansonnier Jean Nohain alors étudiant en droit se rendit à l'observatoire de Juvisy sur Orge, c'était pour rencontrer le Maître des lieux et évoquer avec lui son enfance. Jean Nohain terminait alors son premier livre "Les grands quand ils étaient petits". Au fil des mots Camille Flammarion évoquait alors ses jeunes années heureuses vécues à Montigny le Roi puis à Langres de 1842, année de sa naissance à son départ à Paris en 1856 suite à l'épidémie de choléra qui ruina sa famille et sa cité natale à laquelle il est toujours resté attaché.

Dès lors, un destin exceptionnel l'attendait, un destin qui allait entraîner aussi son frère Ernest sur les chemins de la célébrité. De l'"Astronomie Populaire" à la fondation des Editions Flammarion, une évocation des jeunes années de ces enfants de Montigny le Roi qui n'ont jamais oublié leurs racines .

14 H 35 : MAISON NATALE DES FRERES FLAMMARION.



La maison natale de Camille Flammarion.
Il y réside jusqu'en 1856.

Nicolas Camille Flammarion, plus connu sous le nom de **Camille Flammarion**, né le 26 février 1842 à Montigny-le-Roi (Haute-Marne), mort le 3 juin 1925 à Juvisy-sur-Orge, était un astronome français.

Il fut un membre très actif de maintes sociétés savantes et d'associations pour la vulgarisation des sciences positives. Camille Flammarion a, par les côtés mystiques et spirites de certaines de ses œuvres, ajouté à la notoriété de son nom. Ses découvertes scientifiques l'ont placé et maintenu encore de nos jours au **1^{er} rang de nos vulgarisateurs**.

Il fonda en 1883 l'Observatoire de Juvisy-sur-Orge.

En 1887, il fonda la Société astronomique de France, dont il fut le premier président et dont il dirigea le bulletin mensuel.

En 1892 fut publié un de ses ouvrages, intitulé *La planète Mars et ses conditions d'habitabilité*, dans lequel il montrait, par des analyses détaillées et des observations, que la planète Mars possédait des canaux, des mers, et des martiens, émettant même l'hypothèse que la planète rouge serait peut-être habitée par « une race supérieure à la nôtre ».

Son nom a été donné à un cratère de la planète Mars.

Il fut le premier à suggérer les noms de Triton, lune de Neptune et d'Amalthée, lune de Jupiter, alors que ces noms ne seront officiellement adoptés que des décennies plus tard.

Camille Flammarion étudie l'impact du Soleil sur les plantes et étudie le cycle solaire. Il démontre que les taches solaires apparaissent au moment où l'activité est maximum.

Ernest Flammarion, est le second fils de la famille. Il y est né le 30 mai 1846. Il est décédé à Paris le 22 janvier 1936.

Ernest doit sa célébrité à la maison d'édition qu'il fonde en 1876. La réussite de cette entreprise est due au succès populaire de *L'Astronomie populaire*, livre de son frère qu'il publie en 1878 et qui devient un *best-seller* en cette fin du XIX^e siècle.

Par la suite, les éditions Flammarion s'orientent vers la littérature en publiant une grande diversité d'auteurs classiques, modernes (Zola, Maupassant, Jules Renard) ou plus populaires comme Hector Malot, puis le catalogue se diversifia et couvre pratiquement tous les secteurs de l'édition avec une prédilection pour les publications de vulgarisation scientifique et de sciences humaines.

- **Sur le site, la troupe théâtrale du Foyer Jeanne d'Arc évoquera l'enfance de ces deux enfants et mettra en scène la première expérience de Camille.**

15 h : La chapelle Sainte Madeleine



Sur le fronton, on peut lire 1855, date de sa construction. Mais il semble qu'il existait déjà autrefois au pied du château, dans ce lieu appelé le tournant de sainte Madeleine, un petit oratoire dédié à cette sainte. Le choix originel de ce lieu serait dû à l'existence d'une source située juste en bas, au débit très faible, dont l'eau aurait eu la vertu de guérir certaines maladies. On n'en parle plus depuis longtemps, mais la source a sans doute été détruite lors de la construction de la route.

Par la suite, cet oratoire fut détruit, mais on ignore la date exacte de cette destruction. Il est probable qu'elle doit avoir eu lieu lors de la rectification de la route de Bourbonne, c'est à dire en 1749.

Au siècle suivant, vers 1850, l'abbé Mirbel, alors curé de la paroisse, « *animé d'un saint zèle et de l'amour de sa paroisse, et dont la sollicitude pour la jeunesse ne lui laissait aucun repos* », décida de faire ériger une chapelle à peu près au même endroit que l'ancienne. Il fit appel à ses fidèles qui s'empressèrent de répondre favorablement. Les matériaux furent apportés gracieusement par les cultivateurs, d'autres personnes participèrent financièrement, mais la plus grande partie de la dépense resta à la charge du prêtre. Les sculptures en pierre qui ornent toujours ce lieu, avaient été recueillies par Monsieur Lapre, juge de paix, et furent données pour la chapelle. Une lampe à bec, trouvée dans les décombres du château, fut également offerte par le même donateur.

A l'intérieur, une assez jolie sculpture en pierre placée au-dessus de l'autel représente la vie entière de sainte Madeleine

En 1853, le jour de la sainte Madeleine, l'image de la sainte fut conduite à la chapelle. Toute la paroisse, ainsi que de nombreux « étrangers », assistaient à la cérémonie. « *La présence de nombreux prêtres augmentait la solennité de la fête et la pompe des cérémonies.* »

La chapelle reste toujours lieu de culte, contrairement à de nombreuses autres chapelles qui sont désaffectées au culte. Un office y est célébré chaque année, le jour de la sainte Madeleine, le 22 juillet.

- **Sur le site, évocation historique**

15h 20. La fontaine Salomon



L'auge contemporaine est située sur l'emplacement de la dernière fontaine construite à Montigny en 1862.

Sa particularité : un bassin en 4 parties, conçu, d'une part, pour desservir les habitants en eau, d'autre part pour abreuver le bétail de Montigny Le Bas. Seul vestige du passé, le dallage au pied de l'ouvrage.

- **Sur le site, animation musicale par la Fanfare**

15 h 50 : Fontaine du Breuil dit « lavoir octogonal »

A vocation de lavoir, ce bâtiment, construit en 1850, est un octogone régulier de cinq mètres de largeur ; l'eau de la source jaillissait en son milieu. Un agenouilloir est disposé tout autour du lavoir. Une halle également octogonale couvre l'édifice. Une porte en arcade regarde le village. Le lavoir est éclairé par une ouverture à huit pans pratiquée dans le haut du comble.



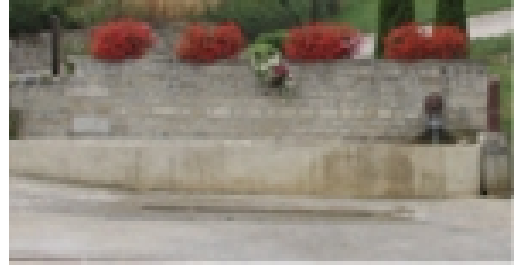
16 h 05. Fontaine de l'Obélisque



Réalisée en 1848, cette fontaine, dite aussi du puits VACHOT, était par excellence la fontaine principale du village. Elle comporte un bassin de distribution en pierre de taille, un abreuvoir formé d'une auge et un pilier de forme quadrangulaire allongée dont le sommet est en pyramide. L'ouvrage a été transformé en 1901

- **Sur les 2 sites, tableaux vivants de la vie quotidienne du XIXème siècle.**

16 h 20 Fontaine du prieuré



Construite en 1842, l'abreuvoir était composé de deux auges adossées à un mur de soutènement. Un pavage limitait l'ouvrage. Elle a été entièrement restructurée en 1911.

- **Sur le site, animation musicale par la fanfare.**

16 h 45. Les Fontenottes



La source des fontenottes alimentait un puisard et un lavoir. Elle aurait été construite en 1824. Elle desservait tout le bas du village.

- **Sur le site, « Contes et Légendes autour de l'eau » par Annie Goutelle, conteuse du Pays des Sources.**

17 h 10. La Fontaine au Roi



Située sur l'emplacement de la première fontaine érigée au XIIIème siècle. La légende veut que Thibaud IV, roi de Navarre fit boire son cheval à cet endroit, d'où le nom de l'ouvrage.

A l'origine elle était composée d'un puisard, d'un abreuvoir, d'un lavoir et d'un gué, gué aujourd'hui disparu.

- **Sur le site, évocation légendaire du XIII ème siècle.**

17 h 45 : Chapelle Ste Clotilde

Clotilde et Rosalie HAQUIN ont fait construire cette chapelle en 1852 et l'ont dédiée à la sainte vierge sous le nom de Notre Dame des Victoires. Elle porte aujourd'hui le prénom d'une des bienfaitrices.



- **Sur le site, danses folkloriques.**

18 h : Eglise Ste Madeleine

- **Chant choral par les Triolets**
 - **Puis, découverte des produits du terroir.**